

Conseil Mondial de la Famille Marianiste

Message de Noël 2017

"Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière" (Is 9,2)

Seigneur ! Où est la lumière ? Nous la recherchons, mais tant de moments nous ont semblé si sombres tout au long de l'année qui s'achève... Ouragans, incendies et inondations nous ont touchés. Des êtres humains en ont tué d'autres lors d'actes terroristes provoqués par la peur, la haine ou par des raisons que nous ne comprenons pas. La vérité a été trop souvent sacrifiée par ceux qui veulent imposer leurs idées ou renforcer leur pouvoir. Les armes à feu, les bombes et même la menace de destruction nucléaire ont pris le pas sur les bâtons et les pierres de nos combats. Même nos mots sont devenus des armes lorsque nous prenons parti sur des sujets politiques et que nous faisons de nos voisins, nos collègues et même de membres de notre famille, des ennemis.

Oui, Seigneur, notre époque peut sembler bien sombre et sans espoir... Où es-tu Seigneur ? Où est la lumière ? Bien que nous nous sentions inquiets et impuissants, nous attendons quand même la "Bonne Nouvelle" :

- Notre héritage chrétien nous rappelle que Jésus n'est pas entré dans notre monde tel un Roi puissant, mais comme un petit enfant dépendant du « oui » de Marie et de son attention maternelle.
- Les papes nous rappellent que « Si vous voulez la paix, travaillez pour la justice » (Paul VI) et que « Tout est lié » (François, *Laudato Si'*, n°117).
- Notre sagesse marianiste nous rappelle aussi :
 - o Combien il a été judicieux de relier les vocations laïques et religieuses en une seule famille où elles dépendent mutuellement les unes des autres. Cela fait écho à l'appel du Pape François à prendre conscience du fait que nous sommes tous liés les uns aux autres ainsi qu'au monde naturel.
 - o L'importance de communiquer en employant des mots construisent, à travers l'espace et le temps. De nos jours, nos "lettres" peuvent être électroniques, mais le message reste le même : relier les gens d'une façon positive. Peut-être devons-nous faire attention à la façon dont nous communiquons sur les réseaux sociaux et aussi dans le face à face, de sorte que les mots employés soient vrais, pleins d'amour et de respect. Les Marianistes devraient être des modèles du dialogue au milieu de cette guerre des mots qui affecte notre société.
 - o L'importance de nous préoccuper des marginaux, des migrants, de ceux qui ont faim, de ceux qui ont perdu leur chemin, de ceux qui sont en désaccord avec nous...

La bonne nouvelle, c'est que Jésus vit en nous ! Nous sommes appelés à marquer notre différence dans le monde de façon positive. Parfois, ce sont précisément les ténèbres qui nous poussent à agir – être le visage du Christ auprès des plus faibles. Marianistes, nous nous efforçons, avec tant d'autres personnes de bonne volonté, de travailler pour la paix, la justice et le développement durable.

Déjà, en bien des lieux, nous voyons des gens se lever et dire : « Cela dépend de nous ! » Pas de moi seul, mais de nous tous ensemble. Chez les Marianistes, nous avons un savoir-faire et des talents à offrir et à partager en ces temps qui appellent à prendre de nouveaux chemins. Notre charisme nous amène à travailler ensemble, de façon « interconnectée ».

Comme le dit Adèle dans une de ses lettres de 1807 : « A l'exemple des Mages, chère amie, ne revenons pas de la crèche par le même chemin. C'est-à-dire : menons une vie toute nouvelle, une vie changée, transformée en Dieu. » (Lettre n° 63, 6 janvier 1807)

Les jours sombres nous appellent à devenir la lumière du Christ, puisqu'Il vit en nous.

JOYEUX NÖEL!

